

*Clauda Taillandier, la meunière*



Suivi de

*Le moulin de la Fontaine*

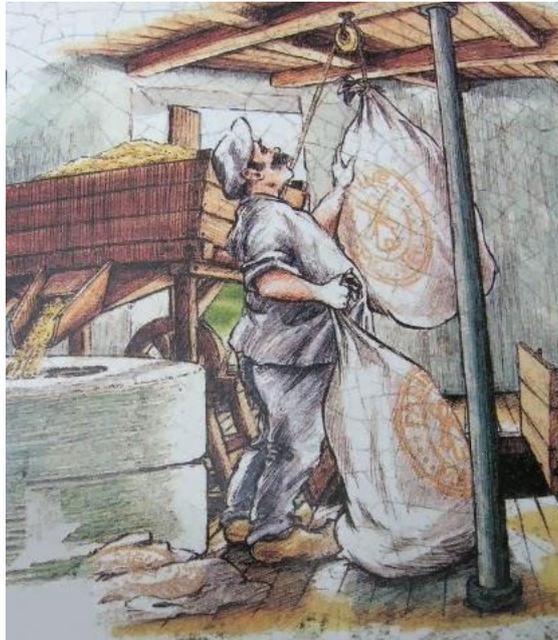
## Clauda Tailhandier, La meunière aux trois moulins

**Quand Clauda Tailhandier se marie le 2 février 1694 à Aubière avec Pierre Jallat, elle épouse le meunier et... le moulin.**

**Clauda Tailhandier, fille d'un vigneron aisé, parfois qualifié de bourgeois, et petite-fille de notaire par sa mère, n'est pas particulièrement prédestinée à ce métier.**

**Pierre Jallat est meunier et fils de meunier : son père François, originaire de Chazelat, paroisse de Briffons, est meunier à Aubière ; son grand-père maternel était boulanger à Clermont.**

**Le couple exploite alors un moulin à Rabanesse, paroisse Saint-Genès de Clermont. Pierre Jallat meurt le 25 octobre 1706 ; il est enterré le 26 à Aubière, en présence des frères de la Fête-Dieu. Quinze mois plus tard, Clauda, veuve et mère de famille, prend deux moulins à bail dans la paroisse d'Aubière.**



### **La confrérie de la Fête-Dieu**

L'inhumation de Pierre Jallat le meunier eut lieu le lendemain de son décès subit, le 26 octobre 1706. Membre de la confrérie de la Fête-Dieu, l'une des dix confréries aubiéroises, ses confrères se devaient, comme de coutume, de l'accompagner à sa dernière demeure, au cimetière Saint-Roch.

Pierre Jallat laissait à Clauda Tailhandier, son épouse, quatre enfants, nés à Aubière entre 1695 et 1700 : Anne, Jeanne, Jean et Guillaume. Ces deux derniers poursuivront la lignée des meuniers. <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> – Pierre Jallat : il est né le 5 juin 1670 à Aubière. Fils de François, meunier à Aubière (né à Chazelat et marié avant 1670 à Anna Parry), il est l'aîné de 7 enfants. Seuls, lui-même et son frère arriveront à l'âge adulte ; ils deviendront tous les deux meuniers. Avant d'épouser Clauda Tailhandier, le 2 février 1694 à Aubière, Pierre Jallat avait été marié une première fois à Anna Cohendy, décédée le 17 septembre 1693 à Aubière, au lendemain d'un accouchement difficile et tragique.

## Une femme, maître meunier

Veuve, Clauda Tailhandier va continuer à faire tourner le moulin de Rabanesse, à Clermont, et élever ses enfants. En début d'année 1708, deux moulins se libèrent, appartenant au seigneur d'Aubièrre, Gilbert de Macon du Cheix ; elle postule et obtient un bail emphytéotique pour les deux moulins, le 1<sup>er</sup> février 1708 ! <sup>2</sup>



*La meunière et son moulin*

## La meunière aux trois moulins

Ne sachant ni lire ni écrire, Clauda sait sans doute compter pour gérer trois moulins distants de trois quarts de lieue. Laissons tourner **le moulin de Rabanesse**, situé hors les murs de Clermont, pour nous intéresser aux deux moulins aubiérois, objets de l'emphytéose. Ce sont deux moulins fermiers dont le premier est situé aux Ramacles, à l'ouest du côté de la Garenne, et plus précisément au quartier de la Fontaine. Il ne s'agit pas du moulin banal, aussi propriété du seigneur, au levant de la porte des Ramacles, hors les murs et au sud du bourg (que l'on connaît sous le nom de moulin Lafayette). <sup>3</sup>

L'acte notarié précise que ce **moulin de la Fontaine** est confiné, au sud, par le jardin de la cure d'Aubièrre, une rue à l'ouest, et la maison de Giraud Mallet au nord. Avec ce moulin, Clauda jouira d'un pré, appelé le *pré du meusnier* ou, dans des documents beaucoup plus anciens, le *pré dumosnier*. Ce pré est ainsi confiné : « au quartier de la ramaclas, joignant le beail [sic] d'un desdits moulins de jour, le ruisseau de midy, le vergier et parq [sic] dudit seigneur de deux partyes ». <sup>4</sup>

Le second moulin, avec un pressoir à huile, est aussi situé hors les murs, et appelé **le moulin bas**. Il confine avec le ruisseau au sud, et la rue au nord. C'est très vraisemblablement celui que l'on appelait encore au siècle dernier, le moulin d'en-bas ou le moulin Jallat-Dutemple, de la *rue des Moulins*.

Le seigneur d'Aubièrre cède ce bail contre « la quantité de vingt-huit septiers bled conseigle net marchand mesure de Clermont, sous forme d'une rente annuelle et perpétuelle, payable audit seigneur en son château du lieu d'Aubièrre, chacun an en deux termes et

---

<sup>2</sup> – Clauda Tailhandier : elle est née le 4 juin 1675 à Aubièrre. Son père, Victor Tailhandier, est un riche vigneron, que l'on « taxe » dans certains actes de bourgeois. Il est lui-même fils d'un cordonnier aubiérois Anthoine et de Clauda Martin. Sa mère, Michelle Chabert, a épousé Victor, le 31 janvier 1673 à Ceyrat où elle est née en 1655. Elle est la fille d'un laboureur ceyratois, devenu notaire royal en 1659, Estienne Chabert, et d'une Aubiéroise, Jacqueline Gioux, mariés à Ceyrat, le 23 février 1653.

<sup>3</sup> – Quartier de la Fontaine : il s'agit de la fontaine dite des Ramacles, disparue lors des travaux d'aménagement de la place des Ramacles, il y a une vingtaine d'années. Elle se situerait aujourd'hui au niveau de la fontaine Knox, le long de l'Artière. Ce quartier de la Fontaine était situé hors les murs à l'ouest de la place des Ramacles, confiné au sud par l'Artière, et à l'ouest par l'actuelle rue Vercingétorix.

<sup>4</sup> – Le vergier et le parq : Verger et parc du seigneur, en d'autres termes, la garenne. Ce pré du meunier était donc situé à l'ouest et au nord du moulin (quartier de la Garenne, entre rue de Gergovie et rue Vercingétorix, aujourd'hui).

payements esgaux, le premier le jour et feste de Saint Jean Baptiste, et le dernier le jour et feste de nohel ». Le premier terme échera le jour de la saint Jean Baptiste de l'année 1709, et le présent bail emphytéose ne prendra son commencement qu'au premier janvier de la même année. <sup>5</sup>

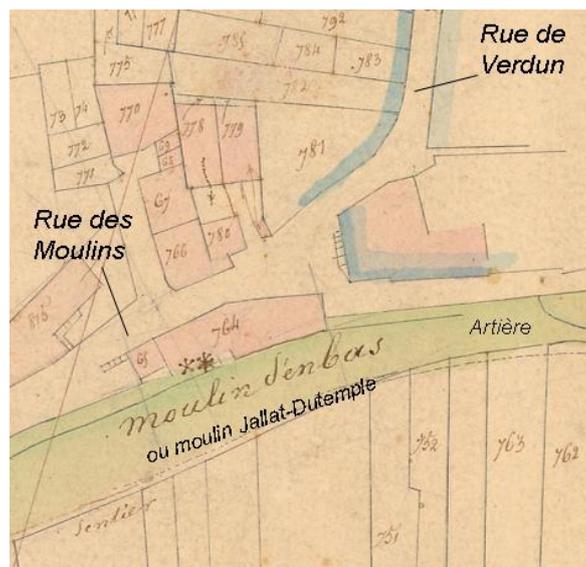
### La meunière s'adjoint un meunier

A cette époque, les temps sont particulièrement durs. On se relève à peine des années noires de la dernière décennie du siècle précédent. Et Clauda est seule pour élever quatre enfants. Lorsqu'elle signe ce bail, nous sommes persuadés, malgré son courage, qu'elle a déjà jeté son dévolu sur le jeune Guillaume Bourcheix, de dix ans son cadet.

Elle le traîne (il se laisse faire, la meunière a du bien !) chez le notaire, M<sup>e</sup> Tiollier, pour convenir et signer un contrat de mariage, le 25 avril 1708. Ce dernier sera validé devant monsieur le curé d'Aubières, le 1<sup>er</sup> septembre suivant (Ils auront trois enfants : 2 jumeaux, Ligier et Pierre, nés le 20 juin 1712, morts tous les deux le 26 juin suivant, et une fille, Anna, née le 19 juin 1714, mariée le 26 janvier 1751 à Gabriel Fourcaud).

Quelques mois plus tard allait commencer ce que l'on appelle le *Grand Hiver*. Clauda et Guillaume durent s'armer d'un grand courage car les années 1709 et 1710 furent des années difficiles, marquées par l'ombre de la mort. <sup>6</sup>

Pourtant, dans peu de temps, ils vont entreprendre d'importants travaux au moulin de la Fontaine.



Le moulin d'en-bas, qui deviendra le moulin Jallat-Dutemple, plus tard.

Souvenirs à mon ami Georges Fraisse (†) qui avait participé aux recherches pour l'écriture de cet article au début de ce siècle.

(© Pierre Bourcheix\_2002, 2023)

A suivre : Le moulin de la Fontaine

<sup>5</sup> – Bail emphytéose pour Messire Gilbert Jacques de Macon contre Clauda Tailhandier, veuve de Pierre Jallat, du 1<sup>er</sup> février 1708, au château dudit seigneur au lieu d'Aubières, en présence de messire Jean Tailhandier, prêtre et communaliste dudit Aubière (oncle de Clauda), et de Pierre Courtes, procureur audit lieu d'Aubières, qui ont tous signé avec nous Tiollier, notaire royal à Aubière (Archives départementales du Puy-de-Dôme – 5 E 44 459).

<sup>6</sup> – Le Grand Hiver : cela commence le 6 janvier 1709. Une vague de froid s'étend sur toute la France (jusqu'à moins 26° C) où tous les cours d'eau gèlent ! Le froid tue, mais jusqu'en janvier 1711, les maladies mortelles n'épargnent aucune famille.

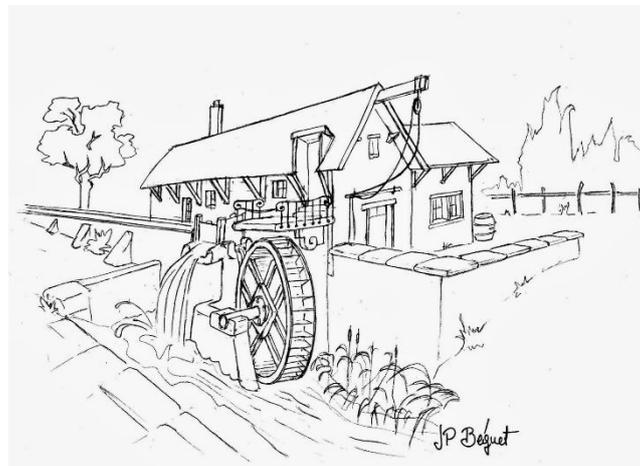
## Le moulin de la Fontaine

**Durant les longs mois de l'année 1709, Clauda Tailhandier et Guillaume Bourcheix, les meuniers, avaient dû faire le dos rond, face à cette interminable vague de froid qui avaient pétrifié tout le pays, jusqu'aux cours d'eau.**

**Les roues de leurs moulins n'avaient guère tourné. De plus, le moulin de la Fontaine à Aubière avait subi de graves dommages. Alors que le printemps 1710 tentait de surgir des glaces, il était urgent de le remettre en état. Guillaume Bourcheix prit donc langue avec un maître charpentier.**



Les charpentiers aubiérois étaient tous fort occupés au sortir de l'hiver. Guillaume dut traiter avec maître Durand Geix, charpentier de la paroisse Saint-Vincent du lieu de Sayat. Il disposait de plusieurs aides dont un maçon, ce qui convenait parfaitement pour les travaux que Guillaume envisageait au moulin de la Fontaine.



*Le moulin de la Fontaine (© Jean-Pierre Béguet, 2002)  
« ...trante livres pour le masson*

*qui a fait environ trois toises de murailles devant la roue dudit moulin...*

**Les travaux réalisés :**

La roue et l'arbre du moulin, les souches et tout le bois nécessaire (252 £)

**Les travaux à réaliser :**

Deux meules ;  
Le plancher de la chambre de derrière ;  
Le parement de l'escalier, plus cinq douzaines de ais ; <sup>7</sup>  
Le pavé du moulin ;  
Des ferrures ;  
L'étable à cochon ;  
Trois toises de mur devant la roue du moulin ;  
Le foyer de la chambre de derrière ;  
Plus une ½ toise de mur d'autre partie ;  
et autres menus travaux  
Le tout pour la somme de 204 £ 11 sols.



*En famille, dans le moulin remis en état...*

Le tout dans une quittance consentie par Durand Geix pour Guillaume Bourcheix, établie le 30 mars 1710 par M<sup>e</sup> Tiolier, notaire, en son étude d'Aubière, et en présence des parties et de M<sup>e</sup> Pierre Courtes, praticien du lieu d'Aubière, et de Michel Leclerc, maréchal dudit lieu [Archives départementales du Puy-de-Dôme – 5 E 44 461]. <sup>8</sup>

Sources : *Archives départementales du Puy-de-Dôme ; Registres de catholicité et d'état-civil d'Aubière ; Archives communales d'Aubière.*

(© Pierre Bourcheix\_2002, 2023)

---

<sup>7</sup> – Ais : planches de bois.

<sup>8</sup> – Guillaume Bourcheix : fils d'Amable, vigneron, et d'Isabeau Bourrand, il est né le 19 octobre 1684 à Aubière ; marié à Clauda Tailhandier, il meurt, veuf, le 20 avril 1754 à Aubière.